

Avec la pandémie, les sciences ont attiré les investissements

Les dépenses mondiales consacrées aux sciences ont sensiblement augmenté, avec un dynamisme sans précédent dans des pays en voie de développement notamment en Afrique, même si le paysage reste encore largement dominé par les États-Unis et la Chine, selon l'Unesco.

L'Unesco vient de publier un rapport sur les sciences qui suit l'évolution des politiques publiques scientifiques depuis près de trente ans, dans plus de 190 pays. Au cours des dernières années, on observe une augmentation de l'attrait pour le domaine scientifique qui attire autant les jeunes que les investisseurs. Premier enseignement : entre 2014 et 2018, l'investissement dans la recherche scientifique a progressé de 19%, et le nombre de scientifiques, de 13,7%.

La pandémie, moteur d'investissements

Cette tendance à la hausse a été stimulée par la crise du Covid-19, souligne l'Unesco dans son rapport. *« Il y a 20 ans, il fallait encore convaincre les pays de l'intérêt d'investir dans la science et la technologie. Aujourd'hui, quasiment tous ont intégré l'idée que c'est un moyen de faire progresser l'économie »* , s'est félicitée auprès de l'AFP Susan Schneegans, coordinatrice du rapport.

Mais cet investissement reste « *très inégal* » : les États-Unis et la Chine ont compté pour près de deux tiers (63%) de la progression mondiale des dépenses.

À lire aussi

5 startups à la découverte des écosystèmes innovants d'Afrique du sud et de Côte d'Ivoire

Et quatre pays sur cinq sont à la traîne, consacrant moins de 1% de leur PIB dans la recherche. L'intelligence artificielle et la robotique sont particulièrement dynamiques, surtout dans les pays « *à revenu moyen inférieur* », qui ont contribué à plus de 25% aux 150 000 publications sur le sujet en 2019 (12,8% en 2015).

Les énergies vertes en recul en France

A contrario, on observe un désintérêt pour les énergies propres. Photovoltaïque, éolien, bio-combustibles... La recherche sur le captage et le stockage du carbone n'a généré que 2.500 articles en 2019. La thématique est même « *en recul* » au Canada, en France, en Allemagne et aux États-Unis. Entre 2012 et 2016, la progression des budgets a été trop modeste à l'échelle mondiale, estime l'Unesco, qui salue tout de même une « *homogénéisation des priorités de développement dans tous les pays* ». Dans les pays en développement, certaines recherches en énergie verte sont même montées en flèche.

L'Afrique, très active durant la pandémie

Certains pays « *sont très débrouillards, ils arrivent à innover sans beaucoup de moyens dans les technologies numériques* », analyse Susan Schneegans. Pendant la pandémie, 13% des nouvelles technologies conçues pour affronter le virus ont ainsi été produites en Afrique, alors que le continent ne représente que 14% de la population mondiale : chatbots (assistants virtuels), outils d'auto-diagnostic, application de traçage... En 2020, « *nous avons recensé plus de 700 pôles d'innovation en Afrique, contre environ 300 en 2015. Le hic, c'est qu'ils sont encore très dépendants des financements extérieurs* », poursuit la responsable de l'Unesco.

L'Unesco prône un renforcement de l'investissement, et appelle à une « *plus grande cohérence* ». La science « *doit être moins inégalitaire, plus coopérative et plus ouverte* », conclut sa directrice générale, Audrey Azoulay.

Article écrit par MADDYNESS AVEC AFP